

**Message de Juan Somavia  
Directeur général du Bureau international du Travail  
à l'occasion de  
Journée mondiale pour la sécurité et la santé au travail**

**28 avril 2010**

Le moment est venu de déployer des efforts concertés pour veiller à ce que la sécurité et la santé au travail fassent partie intégrante des stratégies pour un développement fort, durable et équilibré. Les travailleurs et leur famille, les entreprises, la société et l'économie ont tous à y gagner.

Chaque jour, 6,300 personnes meurent des suites d'un accident ou d'une maladie professionnelle, soit plus de 2,3 millions de décès par an. Les 337 millions d'accidents du travail qui se produisent tous les ans entraînent généralement des arrêts de travail prolongés.

Le coût humain de cette tragédie quotidienne est incalculable. Le coût économique, quant à lui, des journées de travail perdues, des traitements médicaux et des prestations en espèces est estimé à 4 pour cent du PIB mondial annuel. C'est plus que le montant total des plans de relance adoptés face à la crise économique des années 2008-09.

Alors que nous cherchons encore à remédier aux conséquences des méthodes de travail dangereuses héritées du passé, nous sommes aujourd'hui confrontés à de nouveaux enjeux de sécurité et de santé au travail dans un monde professionnel en mutation rapide. De nombreux dangers au travail continuent d'être occultés et méconnus, en particulier dans l'économie informelle.

À l'occasion de cette Journée mondiale, nous attirons l'attention sur ces risques nouveaux et sur les nouvelles méthodes de prévention dans un monde du travail en pleine évolution. Le progrès technique s'accompagne de nouveaux risques sur le lieu de travail, de diverses modalités d'emploi et d'une modification du profil démographique de la main-d'œuvre.

Des risques nouveaux se font jour dans des domaines comme les nanotechnologies, la biotechnologie et la manutention de produits chimiques. Une main-d'œuvre vieillissante ainsi que l'augmentation du nombre de travailleuses, de travailleurs migrants et de travailleurs informels sont autant de facteurs qui ont des incidences sur les stratégies de sécurité et de santé au travail. Une autre évolution frappante est l'augmentation des pathologies psychosociales liées aux nouvelles formes de stress et de contrainte qui caractérisent la vie professionnelle dans l'économie mondiale. Récemment, les répercussions de la crise économique sur les entreprises ont fait payer un lourd tribut à de nombreux travailleurs.

Les stratégies de prévention doivent être adaptées à cet environnement. Il faut évaluer et renforcer constamment les systèmes de gestion de la sécurité et de la santé au travail si l'on veut mettre un terme aux pratiques défailtantes héritées du passé, relever les défis du présent et prévenir les risques futurs.

L'expérience montre que la prévention est efficace pour tous.

Alors que nous nous attachons à forger et à soutenir la reprise, mettons à profit cette occasion pour définir des stratégies de travail décent cohérentes dans lesquelles la sécurité et la santé au travail occupent une place essentielle. Dans le sillage de la crise, agissons ensemble pour éviter le nivellement par le bas des conditions de travail et fonder la reprise sur la sécurité au travail.

De nombreuses normes internationales du travail et de nombreux recueils de directives pratiques sur la sécurité et la santé au travail sont là pour guider l'action à mener en vue d'atteindre cet objectif. En cette Journée mondiale pour la sécurité et la santé au travail, réaffirmons l'engagement que nous avons pris d'œuvrer ensemble afin de transposer ces normes et directives en politiques judicieuses et en bonnes pratiques qui soient profitables à tous.

\* \* \*